

## Chambre des Représentants de Belgique

SESSION EXTRAORDINAIRE 1991-1992 (\*)

14 FÉVRIER 1992

### PROPOSITION DE LOI

**soustrayant les sportifs à  
rémunération modique à  
l'application du droit  
du travail**

(Déposée par M. Van Eetvelt)

### DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

#### 1. *Généralités*

Le législateur reconnaît depuis longtemps le statut spécial du sportif sur le plan social et en matière de droit du travail.

Il en est résulté une série de lois, de décrets et d'arrêtés royaux qui se complètent mutuellement en partie, mais dont il faut bien dire qu'ils ne constituent pas un ensemble cohérent. Cette situation engendre une insécurité juridique.

#### 2. *En matière de droit du travail*

Au termes de l'article 2 du décret du Conseil flamand du 25 février 1975 fixant le statut du sportif amateur non rémunéré, il faut entendre par sportif non rémunéré la personne qui se prépare ou qui participe à une compétition ou exhibition sportive, pour laquelle elle ne reçoit aucune rémunération, au sens de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs.

(\*) Première session de la législature n° 48.

## Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992 (\*)

14 FEBRUARI 1992

### WETSVOORSTEL

**tot onttrekking van de  
sportbeoefenaars met een bescheiden  
vergoeding aan de toepassing van  
het arbeidsrecht**

(Ingediend door de heer Van Eetvelt)

### TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

#### 1. *Algemeen*

De wetgever heeft reeds lang het speciaal sociaal en arbeidsrechtelijk statuut van de sportbeoefenaar erkend.

Dit heeft geleid tot een reeks wetten, decreten en koninklijke besluiten die elkaar gedeeltelijk aanvullen maar waarvan men thans dient vast te stellen dat zij geen sluitend geheel vormen. Deze situatie geeft aanleiding tot rechtsonzekerheid.

#### 2. *Arbeidsrechtelijk*

Luidens artikel 2 van het decreet van 25 februari 1975 tot vaststelling van het statuut van de niet-betaalde sportbeoefenaar, wordt onder niet-betaalde sportbeoefenaar verstaan, de persoon die zich voorbereidt op of deelneemt aan een sportcompetitie of -exhibitie en waarvoor deze geen loon ontvangt zoals bepaald in de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers.

(\*) Eerste zitting van de legislatuur n° 48.

En vertu de l'article 2, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 24 février 1978 relative au contrat de travail du sportif rémunéré, il faut entendre par sportifs rémunérés les personnes qui s'engagent à se préparer ou à participer à une compétition ou à une exhibition sportive sous l'autorité d'une autre personne, moyennant une rémunération excédant un certain montant.

Ce seuil est fixé annuellement par le Roi, après avis de la Commission paritaire nationale des sports, et, depuis plusieurs années, il est égal à la rémunération mensuelle minimale multipliée par douze. En ce qui concerne la rémunération, ces deux articles renvoient à la définition qui en est donnée dans la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs.

Normalement, ces deux dispositions devraient se compléter. Or, il existe, suivant la réglementation actuelle, des sportifs qui ne sont ni des sportifs rémunérés au sens de la loi du 24 février 1978 ni des sportifs non rémunérés au sens du décret susvisé.

Il s'agit de sportifs rémunérés dont la rémunération n'atteint cependant pas le plafond visé par la loi du 24 février 1978. Il est admis que, pour autant qu'ils exercent leur activité sous l'autorité d'autrui (Cassation 11 octobre 1982 — TSR 1983, 91), ces sportifs font partie de la catégorie des employés, avec toutes les conséquences qui s'ensuivent.

Il faut remédier à cette situation. Le sportif est soit non rémunéré, soit rémunéré.

### 3. *Notion de rémunération — Remboursement des frais*

Le remboursement des frais est bel et bien considéré comme une rémunération au sens de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs. En effet, l'article 2 de cette loi précise que l'on entend par rémunération, non seulement la contrepartie du travail effectué, mais aussi tous les avantages pécuniaires ou évaluables en argent auxquels le travailleur a droit à charge de l'employeur en raison de son engagement. Comme il s'agit d'une loi de protection, le remboursement des frais est également considéré comme une rémunération. (Cassation 14 octobre 1985, RW 1985-1986, col. 2342, JTT 1986, 161; R. Roes « *Aanwerven, Tewerkstellen en Ontslaan* », Tome 203, 15-30; R. Boes « *Sociaalrechtelijke beschouwingen met betrekking tot de vergoeding voor reiskosten, de gratis of goedkope maaltijden en de maaltijdcheques* ». (RW 1985-1986, col. 2315-2326.)

Le remboursement des frais n'est pas une rémunération au sens de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, étant donné qu'il est opéré simplement pour prévenir un appauvrissement et non pas à titre de contrepartie du travail effectué en exécution du contrat de travail. (Cassation 22 février 1982, RW 1982-1983, col. 2212.)

Luidens artikel 2, § 1, van de wet van 24 februari 1978 betreffende de arbeidsovereenkomst voor betaalde sportbeoefenaars, worden onder betaalde sportbeoefenaars verstaan, de personen die de verplichting aangaan zich voor te bereiden op of deel te nemen aan een sportcompetitie of -exhibitie onder het gezag van een ander persoon tegen een loon dat een bepaald bedrag overschrijdt.

Dit grensbedrag wordt jaarlijks door de Koning vastgesteld na advies van het Nationaal Paritair Comité voor de Sport en bedraagt sedert jaren het minimummaandloon, vermenigvuldigd met twaalf per jaar. Met betrekking tot het loon wordt in deze twee artikelen verwezen naar het loonbegrip, zoals bedoeld in de loonbeschermingswet van 12 april 1965.

Deze twee bepalingen zouden normalerwijze elkaar moeten aanvullen. In de huidige regeling bestaan er evenwel sportbeoefenaars, die noch betaalde sportbeoefenaars zijn, zoals bedoeld in de wet van 24 februari 1978, noch niet-betaalde sportbeoefenaars, zoals bedoeld in het voormeld decreet.

Het betreft betaalde sportbeoefenaars die evenwel het door de wet van 24 februari 1978 bedoeld grensbedrag niet als loon ontvangen. Van deze sporters, in zoverre zij onder gezag handelen, wordt aanvaard dat zij bedienden zijn (Cassatie 11 oktober 1982 — TSR 1983, 91), met alle daaraan verbonden gevolgen.

Dit dient verholpen te worden. Men is ofwel een niet-betaalde sportbeoefenaar, ofwel een betaalde.

### 3. *Loonbegrip — Kostenvergoeding*

De kostenvergoeding is wel loon in de zin van de loonbeschermingswet van 12 april 1965. Inderdaad wordt in artikel 2 van deze wet duidelijk gesteld dat niet enkel datgene wat als tegenprestatie voor de geleverde arbeid uitbetaald wordt loon is, maar eveneens alle geldelijke of in geld waardeerbare voordelen waarop de werknemer ingevolge de dienstbetrekking ten laste van de werkgever, recht heeft. Gelet op het beschermend karakter van deze wet wordt ook de kostenvergoeding in deze wet als loon beschouwd. (Cassatie 14 oktober 1985, RW 1985-1986, col. 2342; JTT 1986, 161; R. Boes « *Aanwerven, Tewerkstellen en Ontslaan* », Tome 203, 15-30; R. Boes, « *Sociaalrechtelijke beschouwingen met betrekking tot de vergoeding voor reiskosten, de gratis of goedkope maaltijden en de maaltijdcheques* ». (RW 1985-1986, col. 2315-2326.)

De kostenvergoeding is geen loon in de zin van de arbeidsovereenkomstenwet van 3 juli 1978, vermits deze vergoeding enkel wordt uitbetaald om een verarming te voorkomen en niet als tegenprestatie van de in het kader van de arbeidsovereenkomst geleverde arbeid. (Cassatie, 22 februari 1982, RW 1982-1983, col. 2212.)

Par conséquent, l'on ne peut pas tenir compte, pour déterminer le statut du sportif rémunéré en droit du travail, du remboursement de frais qui lui est accordé.

Le remboursement de frais dont bénéficie le sportif doit donc être exclu explicitement de la notion de rémunération définie par la loi concernant la protection de la rémunération des travailleurs et qui est choisie comme critère.

Pour la perception des cotisations ONSS, le remboursement des frais est également exclu de la notion de rémunération par l'article 19, § 2, 4° et 6°, de l'arrêté royal du 28 novembre 1969.

Comme pour la perception des cotisations ONSS visée à l'article 19, § 1<sup>er</sup>, de l'arrêté royal du 28 novembre 1969, les indemnités versées par l'employeur à titre de pécule de vacances doivent être considérées également comme une rémunération dans le cadre de la présente proposition.

#### *4. Intervention de la mutualité et paiement de la rémunération garantie en cas d'accidents survenus lors de l'exercice d'un sport*

Les indemnités versées par la mutualité ou la rémunération garantie ne sont pas dues en cas d'accidents survenus à l'occasion d'un exercice physique pratiqué lors d'une compétition ou exhibition sportive pour laquelle l'organisateur perçoit un droit d'entrée et pour laquelle les participants reçoivent une rémunération sous une forme ou une autre.

Le remboursement de frais n'est pas considéré ici comme une rémunération, étant donné que l'on vise la rémunération au sens du droit du travail, c'est-à-dire la contrepartie du travail effectué dans le cadre du contrat de travail.

Une limitation précise s'impose toutefois en la matière, eu égard à la modicité de l'indemnité que reçoivent maints sportifs.

#### *5. Cotisations ONSS*

La réglementation définie à l'article 31 de l'arrêté royal du 28 novembre 1969 pris en exécution de la loi du 27 juin 1969 revisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, modifié par l'arrêté royal du 12 août 1985, article 4, est la suivante :

— pour les sportifs dont la rémunération annuelle dépasse la rémunération mensuelle minimale multipliée par douze, c'est-à-dire les sportifs rémunérés au sens de la loi du 24 février 1978 : les cotisations ONSS sont calculées sur la base de la seule rémunération mensuelle minimale multipliée par douze;

— pour les sportifs dont la rémunération annuelle est inférieure à la rémunération mensuelle minimale multipliée par douze, mais supérieure à la moitié de ce montant : les cotisations ONSS sont calculées sur la base de la moitié de la rémunération mensuelle minimale multipliée par douze;

Om het arbeidsrechtelijk statuut van de betaalde sportbeoefenaar te bepalen mag diens gevolg geen rekening worden gehouden met de aan hem uitgekeerde kostenvergoeding.

Derhalve dient de kostenvergoeding voor de sportbeoefenaar uitdrukkelijk te worden uitgesloten van het als criterium genomen loonbegrip van de loonbeschermingswet.

Zo is voor de heffing van de RSZ-bijdragen de kostenvergoeding ook uit het loonbegrip gesloten in artikel 19, § 2, 4° en 6°, van het koninklijk besluit van 28 november 1969.

Zoals voor de heffing van de RSZ-bijdragen in artikel 19, § 1, van het koninklijk besluit van 28 november 1969 dienen ook hier de door de werkgever als vakantiegeld uitgekeerde vergoedingen als loon te worden beschouwd.

#### *4. Uitkering ziekenfonds en betaling gewaarborgd loon bij sportongevallen*

De uitkeringen van het ziekenfonds of het gewaarborgd loon zijn niet verschuldigd bij ongevallen opgelopen naar aanleiding van een lichaams oefening uitgevoerd tijdens een sportcompetitie of -exhibitie waarvoor de inrichter toegangsgeld ontvangt en waarvoor de deelnemers in om het even welke vorm een loon ontvangen.

Een kostenvergoeding wordt hier niet als loon aangemerkt omdat hier het loon in arbeidsrechtelijke zin bedoeld is, dus als tegenprestatie van de in het kader van de arbeidsovereenkomst gepresteerde arbeid.

Ter zake dringt zich evenwel een duidelijke begrenzing op en dit met betrekking tot de bescheiden vergoeding die menig sporter ontvangt.

#### *5. RSZ-bijdragen*

De regeling, uitgewerkt in artikel 31 van het koninklijk besluit van 28 november 1969 tot uitvoering van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, zoals gewijzigd bij koninklijk besluit van 12 augustus 1985, artikel 4, komt op het volgende neer :

— de sporters die meer verdienen dan het minimummaandloon vermenigvuldigd met twaalf per jaar, dat wil zeggen de betaalde sportbeoefenaars in de zin van de wet van 24 februari 1978 : de RSZ-bijdragen worden slechts berekend op het minimummaandloon vermenigvuldigd met twaalf;

— de sporters die minder verdienen dan het minimummaandloon vermenigvuldigd met twaalf per jaar, maar meer dan de helft daarvan : de RSZ-bijdragen worden berekend op de helft van het minimummaandloon vermenigvuldigd met twaalf;

— pour les sportifs dont la rémunération annuelle est inférieure à la moitié de la rémunération mensuelle minimale multipliée par douze : les cotisations ONSS sont calculées sur la base de la rémunération réellement versée.

C'est précisément pour les sportifs qui ne reçoivent qu'une indemnité modique que la pratique du sport constitue une activité socio-culturelle. C'est pourquoi il faut leur appliquer un régime plus favorable en matière de cotisations ONSS. L'effort ainsi accompli devra être compensé par le prélèvement de cotisations plus élevées sur les rémunérations des sportifs les mieux rétribués.

L'ancienne réglementation sur la perception des cotisations prévue à l'article 31 de l'arrêté royal du 28 novembre 1969 est maintenue, sous réserve de deux modifications :

1) le montant du remboursement des frais présumés ou des frais réels prouvés sera exclu de la rémunération de base à prendre en considération pour le calcul des cotisations, tandis que les indemnités versées par l'employeur à titre de pécule de vacances en feront partie. La distinction faite entre le sportif rémunéré auquel s'applique la loi du 24 février 1978 et le sportif rémunéré qui n'y est pas soumis est supprimée. Dorénavant, l'on ne prélèvera plus de cotisations que sur la rémunération des sportifs rétribués, au sens de la loi du 24 février 1978 — telle qu'elle aura été modifiée si la présente proposition est adoptée;

2) pour compenser la perte qui résultera, au niveau des cotisations ONSS de l'exclusion générale du remboursement des frais présumés ou des frais réels prouvés de la rémunération de base à prendre en considération pour le calcul desdites cotisations, celles qui seront dues par les sportifs dont la rémunération annuelle atteint ou dépasse le double de la rémunération multipliée par douze seront calculées sur la base non plus de la rémunération mensuelle minimale multipliée par douze, mais du double de ce montant.

## 6. *Accidents du travail*

Bien que cette matière doive être réglée par arrêté royal, elle s'inscrit nécessairement dans la cadre global des présents développements.

L'arrêté royal du 10 août 1987 a établi une réglementation particulière pour l'application de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail aux sportifs (à l'exclusion des coureurs cyclistes professionnels). L'arrêté royal du 9 mai 1988 (*Moniteur belge* du 20 octobre 1988) a prévu, pour l'application de cette réglementation spéciale, une limite de revenus de 50 000 francs par an.

Il est nécessaire de définir une réglementation spécifique uniforme pour tous les sportifs rémunérés. Cette réglementation spéciale doit donc être applicable à tous les sportifs rémunérés (à l'exception des coureurs cyclistes, pour lesquels une réglementation

— de sportifs die minder dan de helft van het minimummaandloon vermenigvuldigd met twaalf verdienen : de RSZ-bijdragen worden berekend op het werkelijk uitbetaalde loon.

Juist voor die sportbeoefenaars die een bescheiden vergoeding ontvangen is de beoefening van de sport een sociaal-culturele activiteit. Een gunstiger regime met betrekking tot de RSZ-bijdragen is om die reden voor deze sportbeoefenaars vereist. Dit dient dan gecompenseerd te worden door een hogere heffing van bijdragen op de lonen van de best betaalde sportbeoefenaars.

De vroegere regeling van heffing der bijdragen, bedoeld in artikel 31 van het koninklijk besluit van 28 november 1969, wordt behouden onder voorbehoud van twee wijzigingen :

1) de vermoede of bewezen reële kostenvergoeding mag niet worden meegerekend voor het bepalen van het basisloon ter berekening van de bijdragen, maar wel de door de werkgever als vakantiegeld uitgekeerde vergoedingen. Het onderscheid tussen de betaalde sportbeoefenaar die onder de toepassing valt van de wet van 24 februari 1978 en de betaalde sportbeoefenaar die niet onder de toepassing valt van deze wet wordt opgeheven. Voortaan zullen uitsluitend bijdragen geheven worden op het loon van de betaalde sportbeoefenaars, bedoeld in de wet van 24 februari 1978 — zoals te wijzigen overeenkomstig dit voorstel;

2) ter compensatie van het verlies van RSZ-bijdragen ingevolge de algemene uitsluiting van de vermoede of bewezen reële kostenvergoeding als basis voor het berekenen van RSZ-bijdragen, worden de bijdragen verschuldigd door de sportbeoefenaars wier loon het dubbel van het minimummaandloon, vermenigvuldigd met twaalf per jaar, bereikt of overschrijdt, niet meer berekend op het minimummaandloon vermenigvuldigd met twaalf per jaar, maar op het dubbel van dit bedrag.

## 6. *Arbeidsongevallen*

Alhoewel deze materie geregeld dient te worden bij koninklijk besluit, kadert zij noodzakelijkerwijze in het totaalbeeld van deze toelichting.

Het koninklijk besluit van 10 augustus 1987 stelde een bijzondere regeling vast voor de toepassing van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971 op de sportbeoefenaars (niet voor beroepsrenners). Bij koninklijk besluit van 9 mei 1988 (*Belgisch Staatsblad* van 20 oktober 1988) werd voor de toepassing van deze speciale regeling een grensbedrag aan inkomsten bepaald op 50 000 frank per jaar.

Eén uniforme specifieke regeling voor alle betaalde sporters is noodzakelijk. Deze speciale regeling dient derhalve van toepassing te zijn op alle betaalde sportbeoefenaars (met uitzondering van wielrenners, waarvoor een aparte regeling van toepassing is)



distincte est d'application) visée par la loi du 24 février 1978, telle qu'elle aura été modifiée si la présente proposition est adoptée.

#### *Conclusion :*

Il faudrait fixer, pour tous les régimes, un même seuil d'indemnités sous lequel il n'y aurait pas de contrat de travail, avec toutes les conséquences qui s'ensuivent. Toute indemnité inférieure à ce seuil dont bénéficierait le sportif devrait être considérée de manière irréfragable comme un remboursement de frais. Le remboursement des frais présumés ou, éventuellement, le remboursement des frais réels plus importants devrait être exclu expressément de la notion de rémunération utilisée.

Le sport étant principalement conçu comme une activité de détente destinée à favoriser la santé, comme une activité socio-culturelle, ce qui est proposé dans les limites indiquées ci-après (sportifs bénéficiant d'une indemnité modique) ne saurait aucunement constituer une règle discriminatoire à l'égard d'autres travailleurs et employeurs.

### **COMMENTAIRE DES ARTICLES**

Les articles 1<sup>er</sup>, 2, 3 et 4 modifient et complètent l'article 2 de la loi du 24 février 1978 en ce sens que tout sportif agissant sous l'autorité d'une autre personne et qui reçoit de son employeur davantage que l'indemnité visée à l'article 2, § 1<sup>er</sup>, quatrième alinéa, nouveau, ou davantage que le remboursement des frais réels éventuellement plus élevés — mais dans ce cas, à justifier intégralement — tombe sous l'application de la présente loi et est donc un employé conformément à l'article 3 de la loi. Pour le calcul de la rémunération, il y a donc lieu de prendre en considération la rémunération au sens de l'article 2, premier alinéa, de la loi concernant la protection de la rémunération des travailleurs, augmentée de toutes les indemnités versées par l'employeur à titre de pécule de vacances et diminuée du montant du remboursement des frais présumés ou des frais réels supérieurs dûment établi.

Jusqu'à concurrence d'un tiers de la rémunération mensuelle minimum multipliée par douze, tous les montants versés au sportif par l'employeur seront donc considérés, légalement et de manière irréfragable, comme des remboursements de frais. Quiconque prétend que le remboursement des frais réels dépasse ce montant, doit en administrer la preuve.

De par les dispositions complémentaires prévues aux articles 5 et 6, la rémunération garantie ne sera pas due par l'employeur qui occupe le sportif en qualité d'ouvrier (article 5) ou d'employé (article 6) en dehors du cadre des activités sportives, lorsque le sportif percevra, pour ses prestations sportives, des indemnités dépassant le montant du remboursement

bedoeld in de wet van 24 februari 1978, zoals te wijzigen overeenkomstig dit voorstel.

#### *Besluit :*

Voor alle regelingen zou éénzelfde grensbedrag van ontvangen vergoedingen dienen bepaald te worden, waaronder er geen arbeidsovereenkomst zou bestaan, met alle gevolgen die daaraan zijn verbonden. De aan de sportbeoefenaar tot aan deze grens toegekende vergoeding zou onweerlegbaar dienen vermoed te worden een kostenvergoeding te zijn. De vermoede of eventueel grotere reële kostenvergoeding zou dan uitdrukkelijk uit het gehanteerd loonbegrip dienen gesloten te worden.

Daar de sport in hoofdzaak bedoeld is als ontspanning ter bevordering van de gezondheid, als een sociaal-culturele activiteit, kan het voorgestelde binnen de hierna aangeduide perken (sporters met een bescheiden vergoeding) geen discriminerende regel zijn ten opzichte van andere werknemers en -gevers.

### **COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN**

Met de artikelen 1, 2, 3 en 4 wordt artikel 2 van de wet van 24 februari 1978 gewijzigd en aangevuld in die zin dat elke onder gezag handelende sportbeoefenaar die meer dan de in het nieuwe artikel 2, § 1, vierde lid, bedoelde vergoeding van de werkgever ontvangt of meer dan de eventueel hogere, maar dan volledig te bewijzen reële kostenvergoeding, onder de toepassing valt van deze wet, en dus een bediende is overeenkomstig artikel 3 van de wet. Voor de berekening van het loon geldt dus het loon, zoals bedoeld in artikel 2, eerste lid, van de loonbeschermingswet, aangevuld met alle door de werkgever als vakantiegeld uitbetaalde vergoedingen en te verminderen met de vermoede of bewezen hogere reële kostenvergoeding.

Ten belope van één derde van het minimummaandloon vermenigvuldigd met twaalf zullen dus alle door de werkgever aan de sportbeoefenaar uitgekeerde bedragen wettelijk en onweerlegbaar vermoed worden kostenvergoedingen te zijn. Degene die beweert dat de reële kostenvergoeding dit bedrag overschrijdt, dient hiervan het bewijs te leveren.

Door de aanvullingen vastgelegd in de artikelen 5 en 6 zal het gewaarborgd loon door de werkgever die de sportbeoefenaar buiten de sportactiviteiten als arbeider (art. 5) of als bediende (art. 6) tewerkstelt, niet verschuldigd zijn indien de sportbeoefenaar voor zijn sportprestaties meer vergoedingen ontvangt dan het bedrag van de wettelijke en onweerlegbaar ver-

des frais légalement et irréfragablement présumés ou du remboursement des frais réels supérieurs dûment établis.

Celui qui fait état d'un montant total de frais réels supérieur doit en administrer la preuve.

De par la disposition complémentaire prévue à l'article 7, l'octroi des prestations visées dans la loi en question (loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité) ne pourra être refusé que lorsque le sportif recevra de son employeur sportif des indemnités supérieures au montant du remboursement des frais légalement et irréfragablement présumés ou du remboursement des frais réels supérieurs dûment établis.

Celui qui fait état de frais réels supérieurs doit administrer la preuve du montant total de ceux-ci.

## PROPOSITION DE LOI

### Article 1<sup>er</sup>

A l'article 2, § 1<sup>er</sup>, premier alinéa, de la loi du 24 février 1978 relative au contrat de travail du sportif rémunéré, les mots « excédant un certain moment » sont remplacés par les mots : « au sens de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs. »

### Art. 2

L'article 2, § 1<sup>er</sup>, deuxième alinéa, de la même loi est remplacé par l'alinéa suivant :

« Par dérogation à l'article 2, troisième alinéa, 1<sup>o</sup>, de la loi du 12 avril 1956 concernant la protection de la rémunération des travailleurs, sont à considérer comme rémunération, la partie du pécule de vacances qui correspond à la rémunération normale des jours de vacances, c'est-à-dire le pécule simple de vacances, ainsi que les indemnités versées par l'employeur à titre de pécule double de vacances et de pécule supplémentaire de vacances. »

### Art. 3

L'article 2, § 1<sup>er</sup>, de la même loi, est complété par un troisième alinéa, libellé comme suit :

« Par dérogation à l'article 2, premier alinéa, de la loi du 12 avril 1965, ne sont pas à considérer comme rémunération les indemnités qui constituent le remboursement des frais que le sportif a exposés pour se rendre de son domicile aux terrains de sports, les frais dont la charge incombe à l'employeur, ni les

moede kostenvergoeding of meer dan de bewezen hogere reële kostenvergoeding.

De bewijslast van de totaal hogere reële kosten is ten laste van degene die dit aanvoert.

Door de aanvulling vastgelegd in artikel 7 zal de toekenning van de in deze wet (wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling voor verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering) bedoelde prestaties enkel kunnen geweigerd worden ingeval de sportbeoefenaar meer vergoedingen van zijn sportwerkgever ontvangt dan het bedrag van de wettelijk en onweerlegbaar vermoede kostenvergoeding of meer dan de bewezen hogere reële kostenvergoeding.

De bewijslast van de totaal hogere reële kosten valt ten laste van degene die dit aanvoert.

## WETSVOORSTEL

### Artikel 1

In artikel 2, § 1, eerste lid, van de wet van 24 februari 1978 betreffende de arbeidsovereenkomst voor betaalde sportbeoefenaars worden *in fine* de woorden « dat een bepaald bedrag overschrijdt » vervangen door de woorden : « zoals bedoeld in de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers. »

### Art. 2

Artikel 2, § 1, tweede lid, van dezelfde wet wordt vervangen door het volgende lid :

« In afwijking van artikel 2, derde lid, 1<sup>o</sup>, van de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers, wordt het gedeelte van het vakantiegeld dat overeenstemt met het normaal loon voor de vakantiedagen, zijnde het enkel vakantiegeld, als loon beschouwd, evenals de door de werkgever als dubbel vakantiegeld en als aanvullend vakantiegeld uitgekeerde vergoedingen. »

### Art. 3

Artikel 2, § 1, van dezelfde wet word aangevuld met een derde lid, luidend als volgt :

« In afwijking van artikel 2, eerste lid, van de wet van 12 april 1965, worden niet als loon beschouwd de vergoedingen die als terugbetaling gelden van de kosten die de sportbeoefenaar heeft verricht om zich van zijn woonplaats naar de sportterreinen te begeven, alsook de kosten die ten laste van de werkgever

sommes que l'employeur paie pour s'acquitter de son obligation de fournir des outils ou des vêtements de travail ou de procurer la nourriture et le logement, lorsque le travailleur est occupé dans un endroit éloigné de son domicile. »

#### Art. 4

L'article 2, § 1<sup>er</sup>, de la même loi, est complété par un quatrième alinéa, libellé comme suit :

« Toute somme que le sportif reçoit de son employeur est considérée de manière irréfragable comme un remboursement de frais, au sens du troisième alinéa, jusqu'à concurrence du tiers annuel de la rémunération mensuelle minimale multipliée par douze. La preuve d'un remboursement de frais réels plus élevé doit être apportée par la partie qui en fait état. »

#### Art. 5

L'article 52, § 3, 1<sup>o</sup>, de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail est complété par les mots :

« au sens de la loi du 24 février 1978 relative au contrat de travail du sportif rémunéré. »

#### Art. 6

L'article 73, § 2, a), de la même loi est complété par les mots :

« au sens de la loi du 24 février 1978 relative au contrat de travail du sportif rémunéré. »

#### Art. 7

L'article 70, § 3, premier alinéa, de la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité, est complété par les mots :

« au sens de la loi du 24 février 1978 relative au contrat de travail du sportif rémunéré. »

30 janvier 1992.

vallen, evenals de bedragen die de werkgever betaalt ten einde zich te kwijten van zijn verplichting om arbeidsgereedschap of werkkledij te bezorgen of om te zorgen voor kost en inwoning, wanneer de werknemer ver van zijn woning is tewerkgesteld. »

#### Art. 4

Artikel 2, § 1, van dezelfde wet wordt aangevuld met een vierde lid, luidend als volgt :

« Ten belope van één derde van het minimummaandloon vermenigvuldigd met twaalf per jaar, wordt elk door de sportbeoefenaar van de werkgever ontvangen bedrag onweerlegbaar vermoed een kostenvergoeding te zijn, in de zin als bedoeld in het derde lid. Het bewijs van een grotere reële kostenvergoeding dient geleverd te worden door de partij die dit aanvoert. »

#### Art. 5

Artikel 52, § 3, 1<sup>o</sup>, van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten wordt aangevuld als volgt :

« zoals bedoeld in de wet van 24 februari 1978 betreffende de arbeidsovereenkomst voor de betaalde sportbeoefenaar. »

#### Art. 6

Artikel 73, § 2, a), van dezelfde wet wordt aangevuld als volgt :

« zoals bedoeld in de wet van 24 februari 1978 betreffende de arbeidsovereenkomst voor de betaalde sportbeoefenaar. »

#### Art. 7

Artikel 70, § 3, eerste lid, van de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling voor verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering, wordt aangevuld als volgt :

« zoals bedoeld in de wet van 24 februari 1978 betreffende de arbeidsovereenkomst voor de betaalde sportbeoefenaar. »

30 januari 1992.

J. VAN EETVELT  
J. ANSOMS